

# Les Etats-Unis et le Monde depuis les "14 points" du Président Wilson

**Photo p.186 : Neil Armstrong sur la Lune**

**Photo p.188 : le port de New York**

**Photo p.189 : Un exercice de l'armée américaine**

La puissance américaine n'est pas nouvelle. Depuis l'indépendance en 1776, elle s'est construite progressivement. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle s'organise la conquête de l'intérieur du territoire américain. Ce faisant, les Américains développent l'esprit de Frontier : c'est-à-dire un esprit de conquête teinté de la croyance en une élection divine ou manifest destiny. Les Etats-Unis auraient été choisis par Dieu pour montrer l'exemple au monde. L'idée de destinée manifeste se fonde dans la croyance en la supériorité des institutions et des valeurs américaines que les Américains ont le devoir de diffuser. La destinée manifeste puise donc ses racines dans la certitude d'une mission à remplir. Elle est profondément ancrée dans la société américaine. L'expression apparaît pour la première fois en 1845 dans un article écrit par le journaliste new-yorkais, John O'Sullivan. **Quelles étapes ont permis l'affirmation et la domination planétaire des États-Unis depuis la fin de la Première Guerre mondiale ?**

## I - La tentation de la puissance sans engagement (1918-1945)

### *1 - L'échec de Wilson et l'isolationnisme américain des années 1920*

**Doc.1 p.195 : les « 14 points » de Wilson (1918)**

**Doc.2 p.195 : les réticences des républicains**

Consigne : Présenter les documents, puis expliquez les bases sur lesquelles le président Wilson veut construire un nouvel ordre mondial après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Quelles en sont les limites ?

En 1918, les Etats-Unis sont une des plus grandes puissances de la planète. Ils ont développé une économie basée sur l'industrialisation et la consommation de biens qui a entraîné une forte hausse du niveau de vie de la population dès le début du XX<sup>e</sup> siècle. En 1918, ils représentent plus de 40% de la production mondiale. Cependant, l'essentiel de leur production est consommé par leur marché intérieur et leur participation aux échanges et investissements internationaux restent limités. Militairement, ils ont fait la preuve des capacités de leur armée à partir d'avril 1917 : leur engagement a bien entraîné la défaite des puissances centrales pour un coût humain relativement limité (un peu plus de 110.000 morts). Sur le plan politique, le Président Wilson, élu en 1916 pour un 2<sup>ème</sup> mandat sur un programme isolationniste, apparaît comme l'un des hommes forts de la Conférence de la paix, qui a lieu à Paris en 1919. Dès le 18 janvier 1918, Wilson avait proposé un projet de règlement du conflit : ce sont les « 14 points ». Ces « 14 points » servent de base pour les pourparlers de paix. Wilson est particulièrement attaché à l'idée de ce qu'il appelle « le gouvernement du monde », c'est-à-dire la création d'une Société des Nations (SDN). Wilson cherche donc à jeter les bases d'un nouvel ordre international. Le projet de Wilson est rapidement un échec. Ni l'opinion publique, ni le Congrès, républicain à partir de novembre 1918, n'y sont favorables. Le Congrès rejette le Traité de Versailles en 1919 et refuse l'entrée des Etats-Unis à la SDN. L'élection du républicain Harding qui fait campagne sur le slogan, « America first », en 1920 confirme l'échec de Wilson. Pourtant, l'isolationnisme des années 1920 n'est que relatif : les Etats-Unis continuent à défendre leurs intérêts à travers le monde en particulier quand leurs intérêts commerciaux sont menacés : ils impulsent par exemple le plan Dawes en 1924, puis le plan Young en 1929 pour régler la question des réparations allemandes pour permettre à la France et au Royaume-Uni de rembourser les prêts accordés pendant la guerre et de relancer la consommation de produits américains en Europe. L'isolationnisme américain n'est donc qu'un levier plus ou moins utilisé pour permettre à la puissance économique des Etats-Unis de s'épanouir dans les années 1920.

### *2 - Du jeudi noir à Nagasaki : fragilités et hésitations de la puissance américaine*

**Doc. 2 p.196 : affiche publicitaire pour les automobiles Lincoln**

**Doc. 5 p.197 : extrait de Tintin en Amérique**

Quels sont les éléments d'attractivité des Etats-Unis mis en valeur sur ces documents.

Durant les années 1920, les Etats-Unis ont une croissance économique forte et développent des investissements à travers toute la planète : par exemple Ford implante des usines et développe ses activités dans le monde. Parallèlement, les Etats-Unis développent des innovations qui leur permettent pour la première fois d'apparaître comme une puissance technique majeure : c'est le cas par exemple dans l'aviation, les premières entreprises américaines de ce secteur émergent dans les années 1920, comme American Airlines ou United Airlines. Cependant, ces succès cachent des faiblesses que met en évidence le krach boursier de New York le 24 octobre 1929. A partir de l'hiver 1930, la dépression s'installe aux Etats-Unis. Le président Hoover renforce la politique d'isolationnisme, concentrant tous ses efforts sur la résolution de la crise et ses effets (25% de chômeurs en 1933). L'échec de Hoover favorise l'arrivée au pouvoir du démocrate Franklin Delano Roosevelt, élu le 4 mars 1933. Il lance son *New Deal* fondé sur les principes de l'état-providence. Roosevelt réussit partiellement à résoudre la crise : en 1939, le PIB des Etats-Unis est revenu à son niveau de 1928 et le chômage a régressé à 15% de la population active.

**Doc.1 p.199 : le discours de « la quarantaine »****Photo 3 p.199 : les Liberty Ships**

Consigne : Comment évolue la politique internationale américaine face à la montée des totalitarismes en Europe ?

Dans les années 1930, Roosevelt poursuit la politique d'isolationnisme : trois *Neutrality Acts* sont votés de 1935-1937. Cependant il tente d'alerter l'opinion publique et le Congrès de la menace que représentent les puissances de l'Axe pour la paix et la démocratie. Avec l'invasion de la Pologne par Hitler en 1939 et le choc de la défaite française de mai 1940, Roosevelt fait voter la loi « prêt-bail » le 11 mars 1941 : les Etats-Unis prêtent des armes au Royaume-Uni, puis à partir de l'été 1941 à l'URSS, pour la durée de la guerre. Roosevelt proclame avec Churchill la Charte de l'Atlantique le 14 août 1941. Cependant, l'opinion américaine n'est toujours pas favorable à l'entrée en guerre : c'est l'attaque de Pearl Harbor le 7 décembre 1941 qui va changer la situation. La puissance économique et militaire des Etats-Unis permet la victoire : les victoires s'enchaînent à partir de l'automne 1942 en Afrique, en Europe, dans le Pacifique. Les bombes atomiques d'Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août 1945) sont aussi la preuve de la puissance américaine. Roosevelt affirme alors la puissance diplomatique américaine : il rencontre plusieurs fois Staline et Churchill (par exemple à Yalta du 4 au 11 février 1945), et jette les bases d'une nouvelle organisation internationale, l'ONU. Son successeur Truman signe la Charte de San Francisco le 26 juin 1945. La 2<sup>nde</sup> guerre mondiale permet aux Etats-Unis d'atteindre un rang politique équivalent à sa puissance économique.

**II - L'affirmation de la puissance dans le cadre de la bipolarisation du monde (1945-1991)****1 - Une puissance multiforme assumée**

Avant même la fin de la guerre, les Alliés jettent les bases de la reconstruction. La refondation du système économique mondial est un enjeu essentiel. La guerre a permis aux Etats-Unis d'accroître leur puissance économique : leur PIB a doublé pendant la guerre. Cette puissance est renforcée par la mise en place d'institutions internationales qu'ils dominent dans le cadre du système de Bretton Woods de juillet 1944 : le FMI est créé avec un siège fixé à Washington.

**Doc.1 p.203 : La doctrine Truman****Doc. 3 p.204 : L'oncle Sam sème les graines de l'ERP**

Consigne : Comment les Etats-Unis assument-ils leur rôle de leader du « monde libre » après la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale ?

Avec l'URSS, les Etats-Unis deviennent une superpuissance à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les tensions naissantes avec l'URSS conduisent le Président Truman le 12 mars 1947 à mettre en œuvre la politique du *containment*. Les Etats-Unis s'affirment comme le défenseur de la démocratie libérale. La doctrine Truman marque le début de la guerre froide et de la bipolarisation du monde. Le plan Marshall est proposé pour aider à la reconstruction de l'Europe (5 juin 1947). Il s'agit d'une arme économique et politique qui doit permettre d'intégrer l'Europe dans la sphère d'influence étasunienne, tout en favorisant la libéralisation des échanges. Ils intègrent un nombre croissant d'Etats dans des

systèmes alliances militaires (OTAN en 1949) qui doivent permettre de contenir la poussée soviétique. Puissances économique et politico-militaire sont les deux vecteurs essentiels de ce que l'on appelle le Hard power. La puissance américaine repose désormais aussi sur un Soft Power. Le modèle culturel américain se diffuse grâce à sa capacité de séduction et contribue aux succès des Etats-Unis qui sont souvent vus comme un eldorado contemporain. C'est *l'American way of life*.

## **2 - Les inflexions de la diplomatie américaine dans le cadre de la guerre froide**

### **Dossier : Les contradictions de la politique américaine**

Avec la guerre froide, les Etats-Unis pratiquent un politique interventionniste. Cet interventionnisme peut s'opérer de façon plus ou moins direct. Il repose sur une puissante armée mais également sur le développement d'agences spécialisées dans le renseignement et l'espionnage (CIA créée en 1947). Il pratique un interventionnisme direct comme en Asie lors de la guerre de Corée (1950-1953). Mais les interventions sont parfois plus souterraines. C'est notamment le cas avec le soutien apporté à des coups d'Etat contre des dirigeants dont la politique apparaît comme contraire aux intérêts américains : c'est le cas de l'Iran en 1953. Cependant, à partir des années 1960, le leadership américain est partiellement remis en cause. L'image des États-Unis est fortement dégradée par la guerre du Vietnam (1964-1972) mais aussi par des problèmes intérieurs : dénonciation de la guerre par la jeunesse (mouvements beatnik et hippie), émeutes des ghettos noirs entre 1965-1968 (Watts, Newark, Detroit,...), assassinat de Martin Luther King le 4 avril 1968,... Avec la défaite au Vietnam, la crise morale menace les Etats-Unis qui doutent d'eux-mêmes. De plus, la puissance économique américaine connaît une certaine érosion face à l'affirmation de "nouveaux" concurrents : Japon et CEE. Le 15 août 1971 Nixon met fin au système monétaire international né à Bretton Woods. L'image des États-Unis se brouille encore du fait du soutien systématique aux dictatures sud-américaines. L'élection de Jimmy Carter en 1976 dessine une nouvelle inflexion de la diplomatie américaine : c'est la politique des "bons sentiments". Cependant les échecs marquent la fin du mandat de son mandat (1980 : prise d'otages à l'ambassade américaine en Iran par exemple) ce qui lui coûte sa réélection.

### **Dossier : la doctrine Reagan**

Avec l'arrivée de Reagan en 1980 à la Maison Blanche, *America is back* : Reagan entend réaffirmer la supériorité des Etats-Unis et refuse l'idée d'un déclin. Il décide de relancer l'effort militaire avec le projet IDS. Le budget militaire augmente très fortement et Reagan impose une nouvelle course aux armements que l'URSS ne peut suivre. De plus, il dénonce l'idéologie de l'URSS qu'il qualifie "d'empire du Mal". Avec l'arrivée de Gorbatchev au Kremlin en 1985 et l'épuisement économique de l'URSS, les deux Grands entament des négociations sur le désarmement (accords de Washington en 1987), puis se rapprochent progressivement. Au sommet de Malte en décembre 1989, G.H. Bush proclame la fin de la guerre froide. La guerre froide a permis aux États-Unis de consolider leur leadership sur la planète.

## **III - Les hésitations de la superpuissance depuis 1991**

### **1 - Une hyperpuissance dans les années 1990 ?**

### **Dossier : le nouvel ordre mondial**

Avec l'implosion du bloc de l'Est puis de l'URSS entre 1989 et 1991, ils se retrouvent dans une position inédite, celle d'unique superpuissance. Au début des années 1990, Fukuyama va jusqu'à parler de la « fin de l'histoire » : la fin de la guerre froide marquerait le triomphe de la démocratie libérale et de l'économie de marché, la « victoire américaine » doit permettre d'instaurer un nouvel ordre mondial réactivant l'idéalisme de Wilson d'une communauté internationale pacifiée guidée par les Etats-Unis. Grâce à leur puissance militaire, les Etats-Unis peuvent intervenir partout où leurs intérêts sont mis en cause. G. H. Bush défend le principe du multilatéralisme : pour lui, les intérêts américains seront d'autant mieux préservés que les Etats-Unis seront capables d'agir au nom de la communauté internationale. La 1<sup>ère</sup> guerre du Golfe en 1991 est l'incarnation de cette vision géopolitique, elle montre la capacité des Etats-Unis à assumer leur statut d'hyperpuissance et leur volonté de faire respecter le droit international,... et défendre leurs intérêts. Bill Clinton à partir 1993 s'appuie sur la stratégie de *l'enlargement*, une politique internationale basée sur la promotion de la paix, et de l'économie de marché, mais il poursuit les interventions militaires (conflit yougoslave en

1995, Kosovo en 1999). Les États-Unis demeurent méfiants néanmoins vis à vis des instances internationales et des risques que celles-ci pourraient faire peser sur leur souveraineté nationale (refus de reconnaître la Cour pénale internationale en 1998). Le deuxième pilier de la domination étasunienne reste la puissance de son économie. Les Etats-Unis, favorisent donc le processus de mondialisation. Entre 1993 et 1995, les Etats-Unis jouent par exemple un rôle moteur dans la création de l'OMC dans laquelle ils voient une possibilité de pacifier le monde, à leur bénéfice, grâce à l'ouverture économique et l'intégration des Etats dans une institution commune. Cela explique les efforts de Clinton pour faire entrer la Chine dans l'OMC (déc. 2001).

## 2 - Une puissance remise en cause ?

**Photo 2 p.209 : Une Amérique qui a oublié ses valeurs ?**

**Texte 4 p.209 : Maintenir le leadership américain ?**

Consigne : Peut-on parler d'un recul de la puissance américaine au début du XXI<sup>e</sup> siècle ?

Depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'hyperpuissance américaine fait face à des remises en cause. D'un point de vue économique la puissance américaine est confrontée à l'émergence des BRICS. La crise de 2008 a mis en lumière les dysfonctionnements de l'économie américaine. Cependant, le PIB étasunien demeure de loin le 1<sup>er</sup> du monde, 1,5 fois celui de la Chine. Les États-Unis investissent massivement dans les nouvelles technologies qui représentent aujourd'hui près de 40 % du PIB. Ils continuent d'investir massivement dans la recherche, persuadés que s'y trouve la clé du maintien de leur domination économique. L'économie étasunienne connaît donc de réelles difficultés, mais n'en demeure pas moins dominante. La domination politique des Etats-Unis souffre également de certaines remises en cause. Le 11 septembre 2001 conduit l'administration de G.W. Bush à redéfinir ses priorités. La guerre contre le terrorisme et "l'Axe du Mal" devient l'objectif premier. Bush développe une politique unilatéraliste considérant que les États-Unis ont le droit de se défendre quand ils sont directement menacés. Il développe la théorie de la guerre préventive. Cependant si les invasions de l'Afghanistan puis de l'Irak en 2003 s'avèrent relativement aisées, la pacification de ces pays s'avère bien difficile. De plus ces interventions nourrissent de forts courants anti-américains dans le monde et viennent ternir son image (Guantánamo). Ces impasses conduisent le président Bush à initier un léger retour vers le multilatéralisme dès 2006. B. Obama infléchit cette politique avec qu'il appelle le *smart power*. Obama est pragmatique, il entend permettre aux États-Unis de restaurer leur image dans le monde, la coopération internationale est un instrument essentiel de cette politique. Cependant il ne se prive pas du levier militaire et la lutte contre Al-Qaeda se poursuit. Néanmoins l'administration Obama fait le choix de privilégier les opérations secrètes (mort de Ben Laden le 2 mai 2011) plutôt que la guerre "classique", coûteuse en hommes et... politiquement peu efficace.

## Conclusion :

Pôle majeur de l'espace mondial, les États-Unis ont construit leur domination sur la puissance et le dynamisme de leur économie, mais également sur la conviction qu'ils ont un rôle prééminent à jouer dans le monde. Les guerres mondiales dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle les ont amenés à développer par étapes un modèle de puissance multiforme qui, dans le cadre de la guerre froide, assume son leadership sur une grande partie de la planète. Avec la disparition de l'URSS, les États-Unis se trouvent confrontés à un nouveau défi, celui de construire autour d'eux un nouvel ordre mondial pacifié. Puissance globale, les Etats-Unis ne parviennent cependant pas à réguler seuls la marche du monde, même s'ils assument leurs responsabilités : ils suscitent des formes de séduction et d'attraction inégalées, mais aussi d'opposition voire de rejet virulent. Malgré les difficultés, les Etats-Unis ont su jusqu'à aujourd'hui s'adapter aux nouveaux défis qui lui sont proposés.